

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[117. Paris, Vendredi 12 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 117. Paris, Vendredi 12 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-10-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4364, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

117 Paris Vendredi 12 octobre 1855

C'est aujourd'hui que les Brabant arrivent. Le Prince Napoléon les recevra à la

gare, & l'Empereur au haut du palier à St Cloud. Fould que j'ai vu hier ne digère pas la visite du Prince. Il trouve cela un grand manque de sentiment ou plutôt de ressentiment. Il y a d'autres personnes qui sont du même avis. Je trouve moi que les nécessités et les convenances politiques sont indépendantes des questions de sentiment et que la Belgique devait la réciprocité de la visite du Prince Napoléon. Nous avons beaucoup rabaché sur la guerre et la paix, rien de nouveaux, pas de perspective. Il m'a confirmé que l'entente avec l'Autriche était redevenue très bonne.

Lord Cowley m'abandonne cependant pas ses anciennes défiances. Le duc de Noailles m'échappe. Il est reparti sans dire gare, ce qui m'étonne un peu. Je ne l'ai donc a proprement parler pas vu. Le temps devient laid, et J'ai presque froid, mais je ne fais pas de feu encore. Adieu. Adieu.

Je vous ai dit que Villa Rial est mort ?

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 117. Paris, Vendredi 12 octobre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6844>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4364

117. / peri Leiden R octobre  
1855.

est aujourd'hui qu'il  
Brooks arrivent. Le  
Principe rapporté les deux  
à la guerre, à l'Empereur  
au nom de l'empereur à  
Cloud. toutefois j'ai  
vu hier un décret par  
l'avis de Driss. il  
trouve une manque de soutien ou  
plutôt de soutien.  
il y a d'autres personnes  
qui vont de leur avis  
à l'avis moi j'en

missions. Mais comme les  
politiques sont indépendantes  
de questions de sentiment,  
malgré la Belgique dans la  
vigilance de la mort  
d'appui négocié.

vous avez beaucoup  
réfléchi sur la guerre et  
la paix. Cela d'accord,  
par la perspective.

Il m'a confirmé que  
l'entente avec l'antioche  
était vraiment très bonne.  
Londres aussi m'a recommandé  
en perdant peu de temps  
d'intervenir.

Le duc de Brabant a  
été tué. Il est reporté  
sans dire ça, au fil  
de l'histoire un peu. Je  
l'ai donc à propos directement  
parler par lui.

Le temps devient laid, et  
j'ai quelque tristesse, mais  
je m'enfuis par le feu  
encore.

Adieu, adieu J.

Si vous ai dit que Villa  
Real est mort?